

Valls a tout compris et veut une alliance Macron - Péresse

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 12 janvier 2022

Lu [dans le Figaro](#) : Valls plaide pour «un agenda de compromis » partagé par Macron et Péresse.

Un livre et une proposition. À trois mois du premier tour de l'élection présidentielle, Manuel Valls s'invite dans la discussion. Si l'ancien premier ministre continue de mettre en garde contre la «tenaille identitaire » (...) qui enserme le débat public, c'est bien contre l'une des deux pinces qu'il sonne la charge. Il publie mercredi *Zemmour l'antirépublicain* aux Éditions de L'Observatoire. Un candidat bien plus menaçant, estime-t-il, qu'une gauche «condamnée à faire de la figuration » (...)

L'ancien premier ministre propose une «union sacrée nationale » à laquelle participeraient le chef de l'État et la candidate LR.

Après avoir évoqué sa crainte de voir Eric Zemmour, sinon gagner au moins réussir une recomposition de la droite, à Il précise sa pensée dans une interview donnée [à Ouest-France](#) :

Les anciens partis de gouvernement que sont le PS et Les Républicains peuvent-ils disparaître ?

Si l'objectif d'Emmanuel Macron est uniquement la destruction de toutes les forces politiques, alors tout est possible. Avant de s'intéresser à la recomposition politique de l'après présidentielle, je pense, moi, qu'il faudrait poser les termes de ce que j'appelle « l'union nationale ». Le macronisme, la droite et ce qui reste du PS doivent s'entendre sur les sujets essentiels à l'avenir de notre pays.

Lesquels ?

Les retraites, le nucléaire, le réchauffement climatique, l'Europe, l'immigration, l'école, la réindustrialisation, le renouvellement des institutions, la décentralisation... Les sujets qui nécessitent du consensus et du long terme, c'est-à-dire de la continuité. Il faut établir un contrat, un véritable compromis devant le pays, pour les 10 à 15 ans qui viennent, de façon à savoir où l'on va collectivement.